

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[197 Lyre, tant que mes doigts auront leurs mouvements](#)

[1579_Oeu_Pon] 197 Lyre, tant que mes doigts auront leurs mouvements

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CXCIII.

Incipit non modernisé Lyre, tant que mes doigts auront leurs mouvements

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 197

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation H1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

O iour qu'on doit marquer avec la pierre blâche,
 Iour qui fuz à ma joye & à mon bien fatal,
 Iour d'or & fortuné, plus que le mien natal,
 Je te doy celebryer touszours, sacré dimanche.
 L'estoy comme l'oiseau niché dessus la branche,
 S'omeillat souz le fruis du clair flabeau nustral
 Qu'ad propice à mō vxe, secourable à mō mal
 Par toy je fuz remis en ma liberté franche.
 O beau iour ferial saint & sacré des Dieux
 Apres si longue absence à ces orphelins yeux
 Par toy leur clarté fut entiere redonnee.
 Qu'on me dresse vn autel, Camille apporte moy
 De l'encès & du feu, ça mō luth chasse esmoy
 Je veux faire holocauste à si belle tournee.

C X C I I .

Lyre, tant que mes doigts aurôt leurs mouuemēs
 Gaillardz saincts & dispoz, je soneray ta corde
 Qui en grāne harmonie et diuers tōs s'accorde,
 Te faisant renommer sur tous les instrumens.
 Partoy i adis Orphée avec deux manimens
 Les mōts, les rocs, les bois, les chaos, la discorde,
 Rendit hospitaliers, & mit l'homme en cōcorde
 Le garnissat de loix, de mœurs, d'enseignemēs.
 Tu sauus Arion du perilleux naufrage,
 Tu esmeuz d'Alexandre au bâquet le couraige.
 Puis le feis appaiser & or parton doux son
 Tu fuis venir l'I D E E à toy toute rauie:
 O que je t'ai meroy, s'elle prenoit envie
 De me venir baiser en oyant ta chanson!

b

Doux

'aire
 rdim:ēt Clotur
 t chez Platon,
 te puis plaire?
 'voye faire,
 er mō mēton,
 le bouton
 ntz d'yuoro.
 chose en moy
 uelque esmoy
 fait conoistre.
 unct tout
 en au bout
 ay d'estre.

ix pas
 ux-coulâte,
 ente
 le trespass.
 veut pas
 ne lamente:
 tourmente,
 is.
 mande
 emande
 eieux,
 me
 i constume
 es d'auoir
 (mieux.

